

# LA REVUE DE L'ECRAN

**ORGANE  
D'INFORMATION  
ET D'OPINION  
CORPORATIVES**

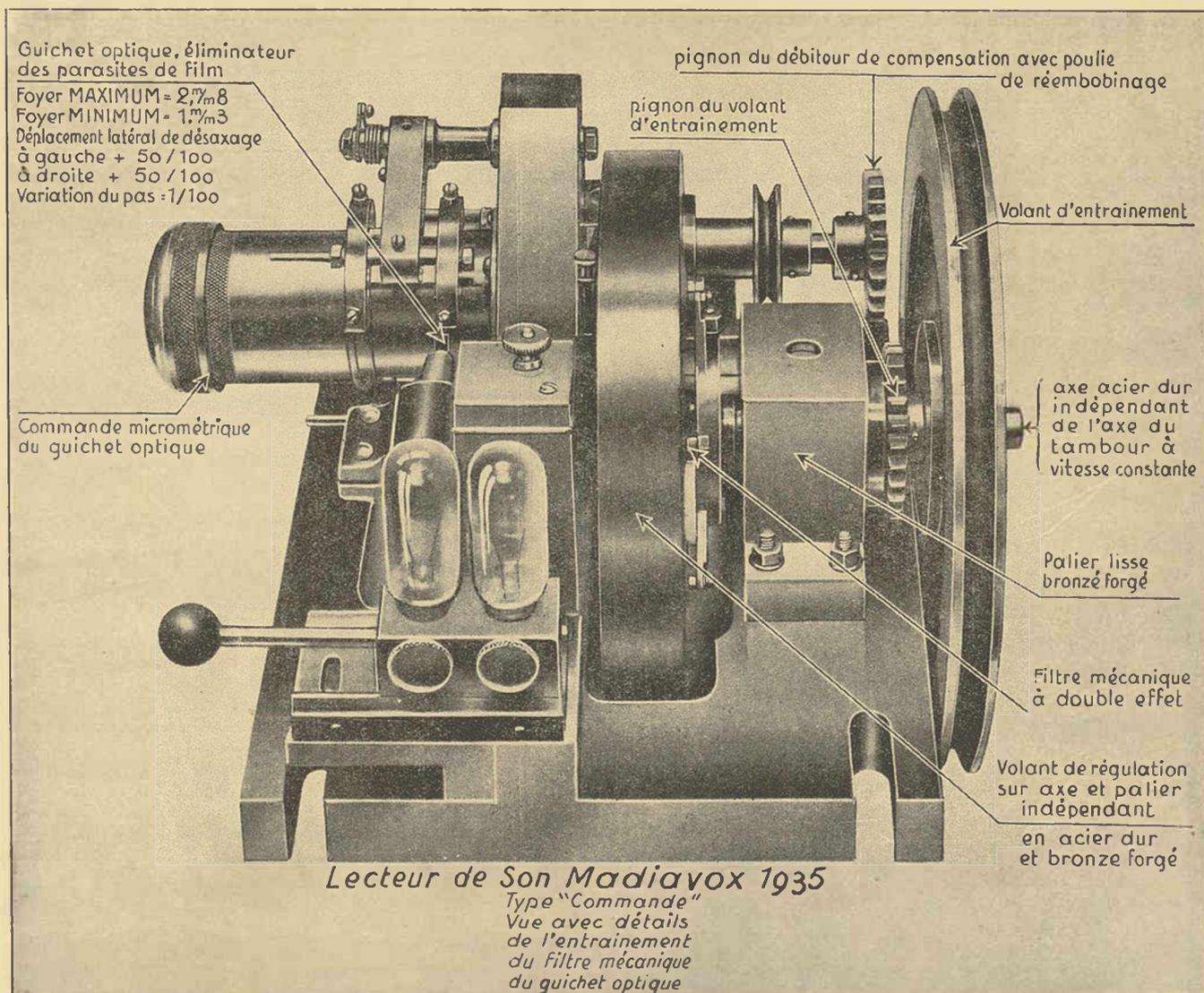
**Paraissant tous  
les deux vendredis**

**Prix : DEUX FRANCS**

**N° 139**

**22 Février 1935**

## Société **MADIAVOX**



**Ateliers et Laboratoires : 12-14, RUE SAINT-LAMBERT - Tél. Dragon 58-21**

**Bureaux : 1, Boul. Garibaldi - MARSEILLE - Téléphone Colbert 72-24**

un sujet charmant  
une mise en scène somptueuse  
des interprètes magnifiques  
les plus jolies valse de Johann Strauss  
autant d'éléments de succès pour

# LA VALSE DU BONHEUR

avec

Lee Parry  
Michael Bohnen  
Paul Horbiger

ETOILE FILM - 3, Rue Villeneuve - MARSEILLE

## Les Cartes de Présentations

de la S. A. F. des Films Paramount  
des Films Hakim  
des Artistes Associés  
ont été exécutées par l'

Imprimerie **COSTES & SAUQUET**

49, rue Ed.-Rostand - MARSEILLE - tél. dragon 64-08

R. C. Marseille 76.236  
Tél. Garibaldi 26-82

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn<sup>e</sup> 1 an - France 30 Fr.  
Etrang. 50 Fr.



"La Revue de l'Écran" est adressée à tous  
les Directeurs de Cinémas de la Région  
du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI  
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 49, Rue Edmond-Rostand - MARSEILLE

**O R G A N E**  
**D'INFORMATION**  
**ET D'OPINION**  
**CORPORATIVES**

## ACTUALITÉS

L'autre jour, dans une maison de location, j'ai pu entendre, prononcés par le chef de poste d'une salle de quartier, les propos suivants :

— Nous allons tâcher d'obtenir de Fernandel qu'il passe en intermède sur notre scène. A l'heure actuelle, il n'y a plus que lui qui fasse de l'argent. Aussi allons-nous passer cinq ou six de ses films sans interruption.

Ainsi, à en croire ce directeur, et malheureusement beaucoup d'autres, Fernandel resterait le seul pilier de l'exploitation en péril. On sait en effet que Garat est brûlé, et que l'étoile de Raimu pâlit sérieusement. Les autres n'ont jamais existé. Que va devenir le cinéma le jour où, comme les autres, et à aussi juste titre, Fernandel aura passé de mode ?

Dans la situation particulièrement grave de notre industrie, situation dont, plus que la crise, sont responsables ceux qui l'ont conduite jusqu'à ce jour, il est profondément démoralisant de voir qu'obligés pour la première fois de réfléchir et de faire face à des problèmes sérieux et même vitaux, les exploitants, à l'instar de volailles pourchassées se cognant aux grilles d'un poulailler aux portes grandes ouvertes, ne recherchent un salut provisoire que dans des solutions empiriques et abracadabrantes.

A l'époque de prospérité anormale et aussi de curiosité, où il suffisait d'annoncer un titre — n'importe lequel — une vedette, et d'ajouter la mention « parlant français » pour attirer la grande foule, des gens n'eurent qu'à ouvrir des salles pour encaisser des bénéfices énormes. Ces gens là purent alors — et je vous jure qu'ils n'y manquèrent point, croire à un effet de leur intelligence, de leur sens commercial et de leur compétence cinématographique.

Maintenant que rien ne va plus, que les sujets les plus éprouvés sont voués à l'échec, que les grandes vedettes d'hier n'attirent plus le monde, voici nos gens complètement désorientés. Le plus terrible est qu'ils ont perdu confiance en tout, sauf en eux-mêmes.

Sans aller bien loin, nous assistons à Marseille à toutes les manifestations de ce désarroi. La saison dernière, un consortium de défense contre les loueurs fut créé, qui donna les résultats qu'on sait. On rafistola, avec plus ou moins de bonheur, quelques grandes salles. On reforma des orchestres disparus, on les licencia, on les rengagea. Cette saison, on généralisa le système de la double exclusivité ; on sortit à grand fracas, dans telle salle au public jusqu'alors choisis, des films de la plus basse vulgarité ; on étouffa, dans des salles de seconde vision, tels films qui eussent mérité un

lancement exceptionnel ; on crut « faire de la publicité » en faisant un placard d'une double page dans tel quotidien, etc.

En face d'une situation difficile, les méthodes primaires de prospection du public échouent. Ces méthodes, il faut les abandonner, et les remplacer par celles qui s'imposent aux yeux de toute personne ayant un minimum de sagacité, de culture, et de sens artistique. Il faut oser l'écrire, ces qualités n'ont guère cours parmi nous.

Il ne faut pas se cacher que le public, qui suffisait par son nombre et la fréquence de ses présences dans les salles obscures, à assurer la prospérité de celles-ci, est devenu insuffisant. Il y a deux raisons à cela : avant tout, l'avalissement progressif de la production et de la publicité y afférente, qui a écœuré les éléments les plus délicats de ce public ; en second lieu, les restrictions imposées par la crise.

Or — les statisticiens nous le ressassent sans que nous en tirions profit — ce public n'a jamais représenté plus de dix pour cent de la population française. Ce public se juge à la qualité des productions qu'il applaudit et des acteurs qu'il aime : sa valeur intellectuelle correspond sensiblement à celle de la lectrice de *Madinette* ou du lecteur de Georges Ohnet. Il est impossible — à moins de tenir la France pour un pays de crétins et d'illettrés — de supposer que la totalité des 90 % restant soit d'un niveau inférieur ou égal aux 10 % en question.

Il reste donc une proportion importante de Français dont on peut prétendre, à brève échéance, faire des spectateurs. Mais il faudra pour cela les intéresser à une production intelligente et cela par le moyen d'une publicité qui n'ait rien à voir avec celle que l'on fait actuellement.

Des films intelligents, il n'en manque pas. Il y en aura plus encore le jour où l'on encouragera les producteurs à en faire au lieu de les pousser à un abaissement progressif dont beaucoup sont écœurés.

Le Cinéma est un art dont on fait commerce, comme de tous les autres arts. Mais je ne sache pas, qu'à n'importe quelle époque, un art ait été aussi avili par les marchands que ne l'est le cinéma à l'heure actuelle.

C'est uniquement du relèvement artistique du cinéma que dépendra son redressement financier. Le cinéma est un art jeune : il peut attendre longtemps encore sans que son destin soit compromis.

Ce qui n'est pas le cas des actuels responsables.

A. de MASINI.

**LE MAXIMUM DE SUCCÈS PAR LE MINIMUM DE FRAIS**  
**EST OBTENU AVEC L'ÉQUIPEMENT PHÉBUS**



# LES PRÉSENTATIONS

## FILMS HAKIM

### « LA VIE DE JOSEPH SUSS »

Il est de ces œuvres qui déconcertent la critique par leur perfection. *Josef Süss* est de celles-ci. Une oasis dans le désert de platitude et de vulgarité que nous traversons avec patience. Une de ces productions comme nous n'en voyons pas plus d'une par trimestre pour soutenir notre courage, et pour laquelle les superlatifs que nous en sommes tous venus à employer avec désinvolture, apparaissent injurieux.

Mais voici d'abord le scénario, adapté du roman de Lion Feuchtwanger :

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le Wurtemberg était un petit Etat gouverné par un duc héréditaire.

C'était une époque de brutalité et d'intolérance universelle, les Juifs surtout étaient opprimés et mis à l'index.

Joseph Süss Oppenheimer, riche marchand israélite, rêvait d'accéder au pouvoir, pour relever le prestige de l'Etat et renverser, une fois pour toutes, les barrières du Ghetto.

Après avoir rendu quelques services au prince Charles-Alexandre, grand général, très populaire, Joseph Süss devient son conseiller financier lorsque Charles-Alexandre prend le pouvoir à la suite de la mort du Duc régnant mort sans descendance.

Joseph Süss met dès lors toute son ambition pour capter l'entière confiance de son maître. Il lui apprend son métier de souverain, le conseille habilement, flatte ses goûts de débauche et gouverne effectivement à sa place. Il sauve ainsi les Juifs menacés de mort pour des crimes qu'ils n'avaient pas commis.

Acclamés par ceux de sa race comme un sauveur, il apprend par sa mère qu'il n'est pas Juif, mais qu'il est le fils d'un maréchal chrétien.

Il part chercher conseil auprès de sa fille qu'il tient éloignée de cette cour dissolue.

Or, un conseiller du Duc, qui nourrit une haine personnelle contre Joseph Süss, qui est cause que sa fille est devenue la maîtresse du Duc, apprenant la retraite de la fille de Süss, décide de le frapper dans ce qu'il a de plus cher.

A l'insu de Süss, il met Charles-Alexandre en présence de sa fille dans le lieu solitaire où elle habite, mais la jeune fille, épouvantée par les avances du Duc, s'enfuit et, dans sa course, fait une chute mortelle.

Le Duc explique à Süss qu'il n'est pas responsable du malheur qui est arrivé, et pour lui prouver son amitié, il le nomme ministre des Finances. Joseph Süss n'a qu'une pensée : se venger de Charles-Alexandre.

Il le perd en décrétant une odieuse charge fiscale, et en suggérant un coup d'Etat qui doit donner au Duc le pouvoir absolu, en violant la Constitution.

Charles-Alexandre tombe dans le piège, et la manœuvre est déjouée par les soins de Joseph Süss qui dénonce le complot.

Le Duc, dont la santé laisse à désirer depuis quelque temps, se voyant déchu et abandonné, meurt d'épouvante.

Dès lors, rien ne retient plus Süss à la vie, si ce n'est le souvenir de sa fille qu'il veut aller retrouver.

Il se fait arrêter comme coupable. Condamné à mort, il doit être pendu dans une cage à trente mètres de hauteur. Il marche fièrement au supplice, sous les injures et les cris de ses ennemis, entouré de ceux pour qui il a lutté, et qui pourtant n'étaient pas de sa race.

Nous ne saurions séparer dans nos éloges les noms du réalisateur Lothar Mendès et de Conrad Veidt. En dépit de sa perfection technique, de sa subtilité et de sa puissance, l'œuvre du premier eût pu paraître vide ou inutile sans la présence du second. Et l'on peut dire que Conrad Veidt, qui put quelquefois nous paraître inférieur à lui-même depuis l'avènement du film parlant, qu'il doit à Lothar Mendès de lui avoir rendu cette maîtrise, cette force, ce rayonnement qui en font, en de pareils moments, le plus magnifique acteur de tous les écrans.

Il faudrait avoir vu plusieurs fois un pareil film, et avoir des pages entières à consacrer à son analyse. Rien, en cette production unique, ne saurait être indifférent, car tout y est soigné, tout y a sa valeur propre, le moindre éclairage, le jeu du dernier figurant, rien n'est écrasé par l'immensité des motifs principaux. Non seulement c'est une belle œuvre, mais c'est essentiellement du cinéma. Et l'on ne saurait trop admirer Lothar Mendès d'avoir pensé à cela dans le moindre détail de sa mise en scène.

Tous les interprètes sont magnifiques. Aucun ne joue en vedette ; aucun n'est écrasé par le redoutable voisinage de Conrad Veidt.

Je disai en première page qu'il reste une proportion considérable de Français que l'on doit pouvoir amener au cinéma. C'est avec de tels films que l'on peut gagner la partie.

Aux directeurs de la comprendre, et surtout de savoir s'en servir.

### « FRIEDERIKE »

Nous avons pu voir récemment, dans sa version originale, grâce à l'obligeance de M. Rnoul Fougeret, *Friederike*, une production musicale de tout premier ordre, qui mérite de connaître le meilleur accueil.

Friederike était la fille d'un pasteur d'Alsace. Sa beauté lui attirait de nombreux hommages, et un ami de sa famille, Lenz, se montrait particulièrement épris, lorsqu'elle fit la connaissance du poète Gœthe, par l'entremise de son camarade Wagner.

Le pauvre Lenz fut vite oublié, et une tendre idylle s'ébaucha entre Gœthe et Friederike. On sait que Friederike inspira au poète ses vers les plus passionnés.

Gœthe considérait déjà Friederike comme sa fiancée, lorsque le duc de Weimar eut vent de sa renommée. Le duc de Weimar, généreux mécène, protégeait tous les jeunes talents. Il voulut immédiatement que Gœthe vint à la cour, mais à la condition qu'il n'amènerait pas de femme avec lui. Le Duc n'aimait pas les gens mariés, cette institution nuisait, disait-il, au talent des artistes.

Gœthe était prêt à refuser les brillantes offres du Duc. Mais son ami Wagner, voyant quelle gloire apporterait à Gœthe, la protection d'un si puissant personnage, décida de convaincre Friederike à se séparer de lui.

La décision de Friederike fut vite prise, elle ne devait pas entraver la carrière de Gœthe. Sacrifiant son bonheur, elle fit ses adieux à Gœthe, en lui disant, pour calmer ses remords, qu'elle devait retourner vers son fiancé Lenz, car leur amourette avait assez duré.

Ce thème souvent utilisé de la femme se sacrifiant afin de ne pas entraver le génie de l'artiste qu'elle aime, est repris ici avec beaucoup de doigté, de grâce, d'humour. Une douce mélancolie s'en dégage, que nous ne saurions trop prendre au sérieux, et que nous ne trouvons pourtant jamais ridicule. Presque entièrement tourné en extérieurs, ce film se signale par une photographie extraordinaire.

L'interprète du rôle de Gœthe est Fritz Bynann, un très beau chanteur, très prisé en Allemagne. Nous avons revu avec joie, sous les traits de Friederike, la jolie Mady Christians, qui demeure la charmante interprète de tant de films muets et la remarquable chanteuse que nous révèlent de trop rares films parlants.

### S. A. F. PARAMOUNT UNE FEMME DIABOLIQUE

Après une année d'absence, Sophie Lang, la plus fameuse voleuse de New-York s'est signalée par un nouvel exploit en dérobant, dans un magasin, tout un lot de diamants.

Au moment où on lui signale ce vol, l'inspecteur de police Stone est en conversation dans son bureau avec un gentleman anglais qui se fait appeler sir Nigel Crane, mais qui est, en réalité, Maximilien Bernard.

escroc international recherché par toutes les polices du monde.

Stone sait à quoi s'en tenir sur son identité, mais il feint d'être la dupe de Bernard dont il compte se servir pour découvrir la piste de l'insaisissable Sophie Lang.

Malgré ses efforts, et en dépit de la collaboration dévouée d'un de ses agents, Stubbs, l'inspecteur Stone manque de peu Sophie Lang, qui a eu l'audace de s'installer dans la maison même où Stone a son domicile et son bureau.

Bernard, qui désire rencontrer la fameuse Sophie Lang, arrive à prendre contact avec elle et avec sa tante, Nellie qui la seconde dans ses exploits.

Finalement, Sophie dérobe chez le bijoutier Telfen un collier de perles de grande valeur et échappe au piège que lui a tendu Stone. Mais Bernard s'est approprié le fameux collier et c'est sur lui qu'on le découvre. Arrêté, il ne tarde pas à s'évader. De son côté, Sophie Lang est poursuivie par les policiers et ne leur échappe que de justesse. Elle retrouve Bernard et, tous deux signent à la fois un traité d'alliance et un pacte d'amitié. Ils s'embarquent pour l'Europe, voguant vers de nouvelles aventures, et l'inspecteur Stone n'a plus que la ressource de signaler à ses collègues de Scotland-Yard la prochaine arrivée en Angleterre des deux complices, sans grand conviction, d'ailleurs.

Cette comédie policière nous paraît destinée à intéresser le public. Traitée alertement et avec humour, elle apportera au spectateur le divertissement captivant et facile auquel il aspire. La scène du bijoutier est particulièrement excellente. A noter quelques rappels amusants de *Trouble in paradise*.

Gertrude Michael tient avec esprit le rôle de Sophie Lang. Maximilien Bernard est représenté par Paul Cavanagh, qui fut notamment, le « traître » de *Tarzan et sa compagnie*, et qui s'accommode ici fort bien d'un personnage sympathique. Arthur Byron onlève avec bonne humeur un rôle très audessus de son talent. Allison Skipworth nous donne des nausées.

Bonne photo, bon doublage, son excellent.

A. DE MASINI.

## Les Présentations à venir

MARDI 26 FEVRIER

A 10 h., REGENT (Guy-Maïa) :

*Le Comte Obligado*, avec Milton.

Notre prochain Numéro (140) paraîtra le Vendredi 8 Mars et le N° 141, le Vendredi 22 Mars

MADI AVOX

# SUPER DOMINO le meilleur

Usine et Bureaux : 14, Quai de Rive-Neuve. — Téléphone : D. 73-86

## A MARSEILLE

### LES PROGRAMMES

DU 15 AU 28 FEVRIER 1935

PATHE-PALACE. — *Les Nuits Moscovites*, avec Harry Baur (Osso). Deux semaines d'exclusivité.

CAPITOLE. — *Tarzan et sa Compagnie*, avec Johnny Weissmuller (M.G.M.). Exclusivité.

*Trois de la Marine*, avec Armand Bernard (Luna-Film). Exclusivité.

ODEON. — *Compartment des Dames seules*, avec Armand Bernard (Paramount). Exclusivité.

*Volre Sourire*, avec Victor Boucher (Compagnie Française Cinématographique) Exclusivité.

REX. — *300 à l'heure*, avec Dorville (Guy-Maïa). Exclusivité.

*Tunnel*, avec Jean Gabin (Guy Maïa). Exclusivité.

RIALTO. — *La cinquième Empreinte*, avec Alice Field (Fox-Film). Exclusivité.

*Trois de la Marine*. Exclusivité simultanée avec le Capitole.

MAJESTIC. — *Roi de Camargue*, avec Berval (Cinéa-Film). Seconde vision.

*Le Cavalier Lafleur*, avec Fernandel (Luna-Film). Seconde vision.

STAR. — *L'Homme Invisible*, avec Claude Rains (Universal-Film). Exclusivité en version américaine. Déjà sorti au Majestic en version doublée.

*Big Cage*, avec Clyde Beatty (Universel). Exclusivité en version américaine.

REGENT. — *Quadrille d'Amour*, avec Irène de Zilahy (Guy-Maïa). Seconde vision.

LE FOYER. — *La Croisière Jaune* (L. V. Regnault). Deux semaines d'exclusivité (du 8 au 21).

### LES FILMS NOUVEAUX

#### A L'ODEON ET AU REX

*Le Billet de Mille*. — En dehors du caractère philanthropique de cette production, caractère qui lui vaut toute notre sympathie, il est difficile de ne pas s'intéresser à ces expériences, d'ailleurs fort rares, qui ont pour but de réunir dans une même production un maximum de vedettes. Et même s'il ne peut être question d'applaudir un chef-d'œuvre, il n'en est pas moins captivant de voir de quelle manière scénariste et réalisateur sont arrivés à vaincre la difficulté et comment chaque artiste a eu à cœur de s'imposer au cours des quelques scènes qui lui sont dévolues.

Vu sous cet angle, *Le Billet de Mille* constitue une réussite des plus honorables et un divertissement prenant que le public verra avec un intérêt amusé.

Un billet de banque était évidemment l'élément tout trouvé pour assurer une liaison normale et rapide entre des individus extrêmement divers. Aussi ce billet de mille taché d'encre passera-t-il, depuis le moment où nous l'apercevons pour la première fois entre les mains d'un garçon de recettes, jusqu'à l'instant où nous le voyons flamber avec la

baraque de la vieille clocharde, dans des mains aussi nombreuses que dissemblables. Yves Mirande a tiré de ce thème le meilleur parti, et son esprit alerte et facile a été à la hauteur de la plupart des situations. On ne pouvait espérer des sketches d'une importance et d'une valeur égales. Certains sont excellents, la plupart d'une honnête moyenne, quelques-uns plus faibles. On peut citer parmi les premiers, celui de la prise de vues, qui nous vaut quelques scènes de music-hall bien réglées et adroitement filmées ; celui de la professionnelle du suicide, qui s'accorde à merveille au genre de talent de Gaby Morlay ; enfin le sketch final, qui met en valeur la grande maîtrise de Marcelle Géniat. Parmi les derniers, citons celui de l'école, qui nous paraît relever d'un esprit aussi douteux que tendancieux, et ces quelques scènes nous présentant le mignon secrétaire de la maison de couture ; nous sera-t-il permis de regretter à cette occasion l'in vraisemblable consommation de « tapettes » que font nos bons auteurs parisiens ? Il y a si longtemps que ce genre d'esprit a cessé d'être drôle...

Ces inévitables réserves formulées, il convient de louer le consciencieux metteur en scène Jack Forrester, qui a su donner à cet ensemble plus d'homogénéité que nous n'eussions espéré. Et confondons dans les mêmes éloges, à cause de leur dévouement bienveillant d'abord, et de la conscience avec laquelle ils s'acquittèrent de leurs rôles, les artistes dont les noms suivent :

Alcover, Aquistapace, Lucien Baroux, Léon Béliers, Armand Bernard, Julien Carotte, Raymond Cordy, Claude Dauphin, Duvallès, Pierre Finaly, Marcelle Géniat, Edmondé Guy, Georges Manloy, Georges Milton, Gaston Modot, Gaby Morlay, Georges Pécelet, Robert Pizani, Constant Rémy, Françoise Rosay, Henri Roussel, Renée Saint-Cyr, Signoret, Alice Tissot, Jean Worms, Geo Forster, Lyne Clevers, Henri Marchand, Dorville, Pierre Feuillère, Marcel Carpentier, René Sarvil, Georges Tourreil, Marcel Vallée, Pierre Stephen, Marthe Mussine, Randall, Mona Lys, Raymond Blot, d'Arly Brissac, Vivette Breino, Renée Devilder, Maurice Genevoix, Max Lrel, Germaine Reuver, Simone Sicard, Odette Talazac.

### CHARBONS



AGENT EXCLUSIF pour le MIDI :

Léon WORMS

3, Boulevard de la Liberté - MARSEILLE

# LES MYSTÈRES DE PARIS

# LES FILMS HAKIM

présentent la plus sensationnelle Production actuellement disponible

**CONRAD VEIDT**

dans un film formidable. Une réalisation gigantesque

## LA VIE DE JOSEF SUSS

qui a été présentée le 12 Février au CAPITOLE

Production GAUMONT-BRITISH

Une nouvelle vedette mondiale

**EVELYNE LAYE**

dans

## PRIMA DONNA

Un film magnifique où vous entendrez chanter

LA TRAVIATA - LA BOHEME - SANTA-LUCCIA

Production GAUMONT-BRITISH

**PETER LORRE**

Le célèbre créateur de "M' LE MAUDIT" dans

## L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP

avec **PIERRE FRESNAY**

Un très grand film policier retraçant une histoire véridique

Production GAUMONT-BRITISH

La célèbre opérette de Franz LEHAR

## FRIEDERIKE

(Le Premier Amour de Gœthe)

avec **MADY CHRISTIANS**

Une musique merveilleuse

Version originale sous-titres français

**ANNA MAY WONG**

dans

## CHU CHIN CHOW

(LES VOLEURS DE BAGDAD)

Une mise en scène colossale

Une musique inoubliable

Production GAUMONT-BRITISH

UN GRAND FILM FRANÇAIS

## LA RUE SANS NOM

avec

**Constant REMY**

**Gabriel GABRIO**

**Pola ILLERY**

Production PELLEGRIN

LE GRAND SUCCÈS DE L'ANNÉE

## J'ETAIS UNE ESPIONNE

(Histoire vécue de l'héroïne Belge Martha Cnockaert)  
avec

**Madeleine CARROLL - Conrad VEIDT - Herbert MARSHALL**

Une mise en scène prodigieuse - Une reconstitution extraordinaire

Production GAUMONT-BRITISH

Le Grand Acteur

**GEORGE ARLISS**

dans

## LE DUC DE FER

La vie prodigieuse du DUC DE WELLINGTON

Un film splendide

Production GAUMONT-BRITISH

UN EXCELLENT FILM POLICIER

## POLICE PRIVÉE

Les dessous de la guerre du pétrole en Amérique

Qui a remporté un grand succès  
à l'OLYMPIA et GAUMONT-PALACE de Paris

79, Avenue des Champs-Élysées - PARIS

Téléphone : BALZAC 19-45 - Adr. Télégr. FILMAKIN



Représentant : **Raoul FOUGERET**

41, Rue de la Palud - MARSEILLE (Adresse Provisoire) - Téléph. Garibaldi 06-70

## LETTRÉ DE NEW-YORK

(De notre correspondant)

Le Cinéma Guild, en association avec le Club de Jeunes Israélites, vient d'inaugurer une série de séances cinématographiques, et parmi les films qui seront projetés, notons: *Poils de Carotte* et *Le sang du poète*.

Le Comité national de la censure américaine vient de choisir *It Happened one night* (New-York - Miami), comme le meilleur film américain de l'année 1934.

Imperial Pictures distribue à l'étranger cinq films d'action, quatre mélodrames et cinq histoires sur le Far-West. Les titres des films: *Broken Coin*, *Twisted rails*, *Secret menace*, *Thirteen step*, *Heroes all*, *Flaming signal*, *Corruption*, *Woman who dared* et *Manhattan butterfly*. Les films du Far-West, en trois bobines, auront comme protagonistes, Wally Wales, Lane Chandler, Yakima Canutt, Buffalo Bill jr., Franklyn Farnum et Silver King, le cheval.

Eureka Pictures, qui est dirigé par MM. Cummins et Jacques Koepel, présenteront aux États-Unis, les films français: *Les nuits moscovites* et *Golgotha*.

Pour les douze semaines qui se sont terminées le 22 novembre de l'an dernier, Loew's Inc. ont réalisé un bénéfice net de \$ 2.001.308 dollars. Pour la période correspondante de 1933, cette société eut un bénéfice de \$ 1.594.608.

Parmi les nouvelles productions dignes d'être citées: *Million Dollar Baby* (Monogram), se recommande par son histoire passionnante qui déploie aussi de l'humour. Grâce à la direction habile de Joseph Santley, le film ne languit à aucun moment. Le scénario traite des exploits d'un petit garçon, lequel, dans le but de trouver un engagement avec une société de films, se déguise en petite fille, Tommy Fay, qui incarne le petit diable, est admirable. Parmi la distribution, il faut mentionner Arline Judge, Ray Walker, George E. Stone, Paul Porcasi, Lee Shumway, Willard Robertson, Jeannette Loft, Ralf Harold et d'autres encore. La photographie est impeccable.

Paramount présente un grand spectacle cinématographique, *The Lives of a Bengal lancer*, dont l'histoire rappelle parfois *Beau Geste*. L'action se déroule aux Indes, où l'armée anglaise et le pays sont menacés par des

mauvais voisins, les Afghans. Cette production flattera surtout l'orgueil des Anglais, car elle glorifie leur patriotisme par la bouche d'un officier, qui place le devoir envers la patrie avant tout autre facteur cher à l'individu. Malgré la longueur de l'histoire, qui dépeint par ailleurs la victoire d'un régiment de lanciers anglais, au passage de Khyfer, la frontière Afghano-Indes, contre les hordes musulmanes, l'action du film ne languit à aucun moment. La sévérité d'un colonel anglais, commandant de la troupe, envers son fils, est compensée parfois par un dialogue amusant peignant la vie des officiers. La mise en scène est grandiose, les figurants créent l'atmosphère que le sujet exige, la photographie est de tout premier ordre, ainsi que la direction de Henry Hathaway. Gary Cooper, Franchot Tone, Richard Cromwell, Sir Henri Stauding sont superbes.

L'avocat de la Cie Paramount a déclaré devant la Cour Fédérale, que la Société productrice, qui est sous le contrôle d'un syndicat, a réalisé un bénéfice de \$ 6.360.000 dollars en 1934. Sur cette somme, il faut relever un bénéfice de \$ 1.282.000 dollars dans l'exploitation des théâtres Publix-Paramount.

Le théâtre Strand (Warner Bros) a rouvert ses portes après avoir été fermé pendant cinq semaines, à la suite d'un incendie. La réouverture s'est effectuée avec *Bordering Town*, avec Paul Muni et Bette Davis comme protagonistes.

Loew's Theater et Realty Corp., une des filiales de Loew's Inc., annonce une perte de \$ 239.544 dollars, pour l'année qui s'est terminée au 31 août. Pour la période correspondante de 1932-1933, cette Société enregistrait un déficit de \$ 382.367 dollars.

Jean Muir, qui se détache parmi les futures « star », méritait une histoire plus digne de son talent de comédienne émouvante que celle de *The White Cockatoo*, qui se classifie parmi les films policiers. Une Américaine et son frère habitant Nice, ayant en leur possession des documents prouvant leurs droits à une fortune laissée par un riche oncle, sont sur le point d'être oscroqués par deux individus louches. Un ingénieur américain apparaît à la dernière heure pour sauver involontairement la future héritière, mais ne

peut empêcher l'assassinat du frère. L'action est rapide et les interprètes, en dehors de Jean Muir, sont compétents, tel Ricardo Cortez.

Fifth avenue playhouse a présenté le film de Anton Litvak, *Cette vieille canaille*. L'accueil de la presse a été favorable, malgré la banalité du scénario. Comme on devait s'y attendre, Harry Baur a reçu des commentaires enthousiastes. On a également loué le charme de Alice Field et le jeu de Pierre Blanchard. La photographie a été aussi remarquée.

Le film franco-espagnol *Violettes Impériales*, avec Raquel Meller, Suzanne Blanchetti et Emile Drain, a obtenu des commentaires élogieux après sa projection au Cinéma Campomar.

Pendant l'année dernière, 662 productions américaines et étrangères ont été présentées aux États-Unis, en augmentation de 18 films sur l'année 1933. Cette liste ne comprend pas un nombre de films importés, dont la présentation publique ne s'est pas encore effectuée. Il faut ajouter aussi quelques films réalisés par les indépendants et dont la distribution à travers les États-Unis n'a pas été accomplie faute d'agents dans certains départements. En 19 ans, 14.567 grands films ont été projetés en Amérique.

JOSEPH DE VALDOR.

**Ets J. VIAL & Cie**  
33, Rue St-Bazile - T. N. 07.17  
MARSEILLE

APPAREILS SONORES et PARLANT  
ET TOUT CE QUI CONCERNE  
**LE CINÉMA**

Transformations d'Appareils Muets  
Service de Dépannage

Agents exclusifs: ERNEMANN-ZEISS  
Charbons "LORRAINE CIELOR"

Messieurs les Directeurs !

**MASSILIA** CONFISEUR SPÉCIALISTE pour Spectacles  
a créé pour vous d'intéressantes nouveautés  
Une visite à ses nouveaux magasins s'impose

Envoi Gratuit d'Echantillons dans toute la France et les Colonies

BIEN NOTER LA NOUVELLE ADRESSE :

74, Boulevard Chave - MARSEILLE - Téléph. Colbert 21-00

## NOUVELLES DE PARIS

### LES PROGRAMMES

DU 22 FEVRIER AU 7 MARS

ACTUALITES PARIS-SOIR (Champs-Élysées) : Presse filmée, *Jeunesse*.  
ACTUALITES PARIS-SOIR (Avenue République) : Presse filmée, *Plombier amoureux*.  
ACTUALITES CINEPHONE : Actualités permanentes.  
ACTUALITES CINE-AUTO : Actualités de 10 h. à 11 h. du matin.  
AGRICULTEURS : *Le Duc de Fer*.  
APOLLO : *Agent Britannique*, *Héros moderne*.  
AUBERT-PALACE : *Comte Monte-Cristo*, *Man of Aran*.  
AVENUE : *Gay Divorcee*.  
BONAPARTE : *Maria Chapdelaine*.  
CAMEO : *Malacca*.  
CHAMPS-ÉLYSÉES : *Cockeyed Cavaliers*.  
CINE-JEUNESSE : *Les petits amis du Prince*.  
CINE-OPERA : *Maria Chapdelaine*.  
CLUB D'ARTOIS : *Ann Vickers*.  
COURCELLES : *Man of Aran*, *Tarzan et sa Compagnie*.  
COLISEE : *Pension Mimosas*.  
EDOUARD VII : *One night of love*.  
ÉLYSÉE-GAUMONT : *Miss Barrett*.  
EMPIRE : *Shirley Ariatrice*.  
ERMITAGE : *Dictateur*.  
IMPERIAL : *La femme la plus riche du monde*.  
LORD BYRON-MIRACLES : *Kid Millions*.  
MADELEINE : *La Veuve Joyeuse*.  
MARBEUF : *La passagère*.  
MARNIX : *Le Bonheur*.  
MARIVAUX : *Le Contrôleur des Wagons-Lits*.  
MAX LINDER : *Les nuits de St-Petersbourg*.  
OMNIA-CINE : Actualités mondiales: *Kajak*.  
PANTHEON : *Reka*.  
RASPAIL 216 : *Et demain ?*  
STUDIO AGACIAS : *Seconde jeunesse*.  
STUDIO BERTRAND : *Pierrot, Jeur Suss*.  
STUDIO BOHEME : *Victor et Victoria*.  
STUDIO CAUMARTIN : *Little friend*.  
STUDIO CAMERA : *Morgenrot*.  
STUDIO ÉTOILE : *Mascarade*.  
STUDIO PARNASSE : *Signora di tutti*.  
STUDIO 28 : *J'épouserai un millionnaire*.  
STUDIO UNIVERSEL : *L'He au Trésor*.  
URSULINES : *Le Dictateur*.  
WASHINGTON : *Broken dreams*, *Shanghai love*.

### LES FILMS NOUVEAUX

« WE LIVE AGAIN » (Nous revivons)

D'après Résurrection, l'œuvre de Tolstoï, présenté au cinéma Lord Byron. Meilleur en scène, Rouben Mamoulian. Production Artists Associés.

Il ne s'agit pas d'un film inédit, puisque c'est la quatrième fois que l'œuvre de Tolstoï inspire un cinéaste. Mais, ici, il s'écarte de

celle-ci en beaucoup d'endroits. Il se suffit à lui-même. Rouben Mamoulian a négligé les versions de ses prédécesseurs pour tirer du livre du grand écrivain russe, une version originale et toute personnelle. Du long roman il ne reste que quelques scènes montées en épingle.

On connaît le thème de l'histoire. Le jeune lieutenant Dimitri a séduit la servante Katiowska, employée chez ses tantes. Parti au loin faire ses études, il ne s'occupe plus de sa conquête et fait la fête avec les autres officiers et les dames de la cour. La jeune fille devenue mère est chassée. Plus tard, ayant quitté l'armée, et vivant du produit de ses terres, Dimitri est appelé à faire partie d'un jury. Le hasard fait qu'il voit s'asseoir au banc des accusés, une malheureuse tombée au dernier rang de la déchéance. C'est la Katiowska, accusée d'un crime qu'elle n'a pas commis. Par un mysticisme difficile à comprendre, pris de remords, il veut la sauver. La pauvre fille ne comprend même plus son geste et le chasse. C'est seulement, plus tard, lorsqu'il aura fait en sa compagnie la route de Sibérie, après avoir abandonné tous ses biens, qu'elle pardonnera. Une vie nouvelle va commencer. Résurrection.

Rouben Mamoulian connaît fort bien son métier, et l'on admire son style tout le long de son film. Quelle puissance d'expression dans cette messe de Pâques ! Les condamnés dans la prison, ces têtes effrayantes, pages de vérité d'antan. Au point de vue cinéma, le film est une belle œuvre digne d'être accueillie chaleureusement par tous. Rien n'a été négligé pour nous intéresser. Tristesse de l'exil, vanité des biens terrestres, beaux décors, scènes idylliques de printemps, dialogue vif et cadrant avec le sujet. Néanmoins nous regrettons que l'on n'ait pas poussé le réalisme plus loin, en donnant plus de force à certaines scènes: peindre l'état d'âme de l'officier, la déchéance de Katiowska.

Anna Sten traduit son personnage avec talent et émotion. Fredric March est autoritaire et repentant, mais sans fougue. Un film émouvant pour toutes les salles.

### COUP D'ŒIL SUR LES SALLES SPÉCIALISÉES

CINE-MARBEUF. — *L'Introuvable* (Métro-G-Mayer). Un film policier d'un genre spécial. Une histoire extrêmement embrouillée qui ne livre son secret qu'après de nombreuses péripéties. Le spectateur est tenu haletant jusqu'au dernier mètre de pellicule. Le tout nous est conté d'une manière si plaisante que nous croirions assister à un vaudeville. Les auteurs ont mis beaucoup d'humour dans leur œuvre. Ce film passe au Marbeuf depuis plusieurs mois et la salle est pleine à chaque séance. C'est certainement un des meilleurs succès commerciaux du moment. William

Powell et Myrna Loy sont les acteurs spirituels de cette tragédie où les cocktails et la philosophie souriante jouent un rôle très important.

PARAMOUNT. — *Compartiment de Dames seules* (Paramount). Notre directeur a commenté longuement, dans le numéro du 8 février, ce film. Nous voulons ajouter qu'il a obtenu au Théâtre Paramount, un très bon succès, ce qui peut faire présager qu'il en sera de même dans les salles de la région du Midi. Les dialogues sont bons, souvent spirituels, jamais ennuyeux. Un bon point à Armand Bernard, qui a su être sobre en restant drôle. Alice Tissot est la belle-mère terrible, et le fait est que nous ne voudrions pas être son gendre. Janine Merrey, un peu perdue dans cet enchevêtrement de quiproquos. Un vaudeville est toujours invraisemblable. Ici, notons qu'il l'est avec beaucoup d'adresse.

MIRACLES. — *Shirley Ariatrice* (Fox). — L'action se passe presque toute dans un camp d'aviation et a été conçue pour mettre en valeur les qualités extraordinaires de la petite Shirley Temple. Cette dernière est devenue l'idole de l'Amérique et de l'Angleterre, et en France, son succès gagne du terrain rapidement. Nous ne vous constons pas l'histoire que vous verrez certainement, car elle en vaut la peine. Il y a des clous sensationnels. L'avion désemparé dans la tempête, la descente en parachute de l'enfant et du pilote sont fort bien réalisés. Quoique la vedette du film soit cette délicieuse enfant qui joue avec tant de simplicité, nous félicitons tous ceux qui l'entourent pour leur excellent travail. La petite fille qui remplit le rôle d'enfant terrible — tout le contraire de Shirley — anime son personnage avec beaucoup de vérité. Il y a bien quelques longueurs, mais l'histoire est si émouvante que l'on ne s'en aperçoit pas. La vie des aviateurs de ligne est parfaitement naturelle.

R. DASSONVILLE.

**THERMO - RELIEF**  
à l'Imprimerie Cinématographique  
49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64-08



**NE DITES PAS : MON EXPLOITATION NE DONNE PAS SATISFACTION, DITES : JE N'AI PAS CONSULTÉ PHÉBUS**

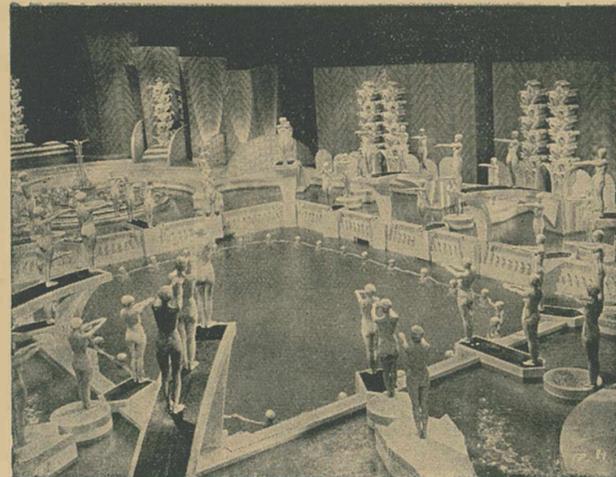


# LES GRANDS FILMS WARNER BROS FIRST NATIONAL



**LA FOLLE SEMAINE**

**SA DOUCE MAISON**



**P  
R  
O  
L  
O  
G  
U  
E  
S**



**M  
A  
S  
S  
A  
C  
R  
E**



**WONDER BAR**

**LE TOMBEUR**

**VOICI LA MARINE**



## LA MEILLEURE PRODUCTION AMÉRICAINE DU MARCHÉ



AGENCES RÉGIONALES à :

**MARSEILLE**  
15, Boulevard Longchamp

**L Y O N**  
98, Rue de l'Hôtel-de-Ville



**BORDEAUX**  
87, Rue Judaique, 87

**A L G E R**  
16, Rue Docteur-Trolard

## DANS LA RÉGION

### A TOULOUSE

Au PARAMOUNT. — *Le Cavalier Lesteur*, avec Fernandel; ce film obtient un très gros succès.

*Le Compartiment des Dames seules*.

Aux VARIETES. — *Zouzou*, avec Joséphine Baker fait salle comble à chaque représentation.

Au GAUMONT-PALACE. — *Le Train des Suicidés*, film policier d'une certaine valeur, mais qui n'a pas le don de plaire à notre public. Ce programme est rehaussé par une très belle attraction scénique.

*Le Billet de Mille*.

Au TRIANON-PALACE. — *Nana*.

Sur scène, Fernandel; à l'écran, *Les Bleus de la Marine* avec le même artiste.

Au GALLIA-PALACE. — Deuxième semaine de *Pension Mimosas*.

PIERRE BRUGUIERE.

### A NIMES

L'ELDO vient de nous donner deux bons spectacles: après *Le Grand Jeu*, nous venons d'avoir *Amok*: deux beaux films dramatiques supérieurement joués. Cependant dans *Amok* on peut relever quelques invraisemblances. Le sujet du film est très délicat. La censure en a d'ailleurs longtemps empêché la projection.

Pendant l'entracte, l'Eldo fait de la publicité à l'écran comme presque toutes les salles, à cela rien à redire, mais pendant combien d'années encore devons-nous subir le trop fameux film-réclame: *Quel est l'Abbé le plus connu en France?*

Au COLISEE: *La 5<sup>e</sup> Empreinte*. Comme le fait prévoir le titre, c'est un film policier; grâce à son interprétation supérieure, il peut être classé parmi les bons. Le Colisée annonce pour demain *Tarzan et sa Compagnie*.

Au MAJESTIC: *L'Or dans la Rue*, avec Albert Préjean, film très agréable et amusant. En intermède: Robert Burnier, la vedette du disque et de l'écran. Je tiens à signaler la mauvaise disposition de deux projecteurs. Ils incommode les spectateurs des fauteuils. DE BEAUVOIR.

### A BEZIERS

KURSAAL. — *Maitre Bolbec et son Mari*, d'après la comédie de Berr et Verneuil. Une saisissante critique du féminisme s'introduisant dans certaines carrières officielles telles que le barreau et la médecine. Interprétation de premier plan avec Madeleine Soria, créatrice du rôle à Paris, et Lucien Baroux.

*L'Or dans la Rue*, une bonne comédie comique, mise en scène de Kurt Bernhardt, interprétée par Albert Préjean et Danièle Darrieux.

A la scène, Fernandel, le comique le plus

apprécié du public biterrois. Décrire la foule qu'il a attiré et l'enthousiasme de ses admirateurs serait inutile; contentons-nous de signaler que la direction du Palace a dû refuser du monde à toutes les séances pendant cette semaine.

TRIANON. — *L'Assommoir*, d'après le roman d'Emile Zola.

*Touchons du Bois*, comédie comique avec Armand Bernard.

*Un Homme sans Nom*, avec Firmin Gémier et Fernandel.

*Caprice de Princesse*, avec Marie Bell et Albert Préjean.

ROYAL. — *Caravanc*.

*Si j'étais le Patron*.

KURSAAL. — *Famille Nombreuse*.

*Tarzan et sa Compagnie*. P. P.

### A SETE

Semaines assez intéressantes dans nos salles. De la comédie, du drame, de l'opérette, et le public s'est montré satisfait. Nous ne nous étendrons pas longuement sur chacune des productions nous bornant à détailler celles qui ont surtout retenu l'attention.

HABITUDE. — *Paris-Deauville* n'a de particulier que l'interprétation confiée à de bons comédiens, qui font ressortir la mineur du sujet.

On a préféré de beaucoup *Lac aux Dames* où la jeunesse, la beauté et la qualité du dialogue ajoutent un attrait particulier à cette bande qui mérite bien son titre de premier film français. Rosine Deréan est espiègle et mutine, et Michel Simon nous plaît toujours, comme comédien s'entend.

ATHENEE. — *La Maison dans la Dune* crée un genre spécial encore inconnu à ce

jour. L'action se passe dans des milieux non encore familiers pour nous, et les sites pittoresques des Flandres nous intéressent. Avec Madeleine Ozeray, Colette Darfeuil, P. Richard Willm, Thomy Bourdelle, c'est parfait.

*Arlette et ses Papas*. — J'aime la prose de MM. G. Berr et Verneuil, leurs réparties spirituelles émaillées de bons mots, les situations risquées qu'ils conçoivent dans leurs comédies, mais, sans crainte d'être taxé de pudibonderie, je me demande si le cinéma ne s'éloigne pas trop de son but en s'emparant de tels sujets qui ont leur place marquée à la scène seulement. Cette comédie légère a néanmoins beaucoup plu avec son interprétation supérieure par Max Dearly, Jules Berry, et Mlle Renée Saint-Cyr.

TRIANON. — Fortuné, vedette marseillaise, nous joue *Un coup de mistral*, avec sa bonne humeur coutumière et les artistes qui l'entourent s'inspirent de cette ambiance pour nous intéresser avec ce film bien provincial.

Ah... quelle gare... dont les motifs suffisent à Dranem pour nous amuser, n'a rien de bien transcendant. Bâtie sur le thème inexorable de la complainte fameuse du chef de gare, cette petite histoire sans prétention est menée avec entrain par Jeanne Boitel et Armand Lurville. P. M.

**AFFICHES JEAN**  
25, Cours du Vieux-Port  
MARSEILLE - Tél. D. 65-57  
Spécialité d'Affiches sur papier en tous genres  
■ LETTRES ET SUJETS ■  
FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle



**UN RECORD : 350 Postes en France et Colonies**

**UNE NOUVEAUTÉ : Sa Lampe à Arc alternative automatique**

**Installation - Entretien - Dépannage**

**Projecteurs et Pièces détachées "MIP"  
Tous accessoires de cabine**

**FAUTEUILS**

**Des modèles pour toutes catégories d'exploitations  
aux conditions les plus intéressantes**

**RADIUS 7, Rue d'Arcole - MARSEILLE**  
Téléph. Dragon 34-37 et 79-91

# LES MYSTÈRES DE PARIS

## ÉCHOS

### HYMENEË

M. Joseph Paulet, le sympathique directeur de l'agence marseillaise des Artistes Associés, nous fait part du mariage de sa fille, la charmante Mlle Pierrette Paulet, avec M. Jacques Peyronel, médecin-lieutenant au 141<sup>e</sup> R. I. A.

La cérémonie a eu lieu le 8 courant, au temple de la rue Grignan.

Nous renouvelons nos sincères vœux de bonheur aux jeunes époux, et toutes nos félicitations à Mme et M. Joseph Paulet.

### PEER GYNT A L'ECRAN

Les Artistes Associés distribueront *Peer Gynt*, un grand film parlant allemand, d'après l'œuvre d'Ibsen et de Grieg.

C'est le célèbre comédien Hans Albers qui incarnera le personnage de Peer Gynt.

La partition musicale a été largement développée et les motifs les plus populaires comme *La Mort d'Aase* ou *La Chanson de Solweig* s'harmoniseront avec des images particulièrement émouvantes et évocatrices.

### « LE CONTROLEUR DES WAGONS-LITS »

C'est très prochainement que sera présenté à Paris *Le Contrôleur des Wagons-Lits*, un film parlant français, interprété par le couple le plus sympathique du moment: Préjean-Darrieux. Une distribution très homogène, à la tête de laquelle on notera Lucien Baroux, dans un rôle à sa mesure, assurera à ce film le mouvement, la gaieté et l'entrain que l'on est en droit d'espérer.

### Aux studios Paramount de Saint-Maurice

Au cours de la semaine écoulée le metteur en scène Jack Forrester a poursuivi la réalisation du film: *Et moi, j'te dis qu'elle l'a fait d'Fail*, qui constitue l'adaptation à l'écran de la célèbre comédie de Maurice Hennequin et Pierre Veber.



EVELYNE LAYE  
dans "PRIMA DONNA"

Des scènes joyeuses, d'un comique irrésistible, se sont déroulées successivement sur le « plateau », devant camera et micro.

On a vu Duvallès, qui incarne un jeune Breton, Yves Ploumanach, surpris en flagrant délit d'adultère avec Amélie Lambrusque (Colette Darfeuil). Le mari infortuné (Pauley) et le commissaire de police (Bergeron) assistés de deux agents, étaient les inévitables protagonistes de cette scène.

Le sémillant André Courvalin (Jules Berry) a, d'autre part, subi les reproches de sa tante, la baronne de Lespinois (Alice Tissot), qui veut à tout prix le marier et ne conçoit pas qu'il s'obstine à mener la vie de garçon.

Enfin Curette a incarné le rôle d'un valet de chambre, ancien comédien, qui donne des leçons de tragédie à la fille de la concierge (Ginette Leclerc). Et quelles leçons!

Tout cela dans une atmosphère d'indiscrète bonne humeur!

*Et moi, j'te dis qu'elle l'a fait d'Fail*, une production Forrester-Parant, sera distribué par la S.A.F. Paramount.

### UNE OEUVRE EXCEPTIONNELLE

C'est au Paramount, en première exclusivité, que sortira prochainement *Turandot, Princesse de Chine*, le film qui ressuscite la Chine légendaire des éventails et des paravents de Coronandel.

Kate de Nagy et Pierre Blanchard sont, avec José Noguero, Sinoël, Dalio, Monette Dinay et André Berley, les animateurs de cette production de la Ufa dont le luxe extrême-oriental laissera les spectateurs éblouis par un tel déploiement de costumes, de cortèges merveilleux et parfaitement réglés, de fêtes somptueuses, de décors évocateurs mis en valeur par une musique dont le charme baigne le film tout entier d'une ambiance poétique et délicate.

**Tout ce qui concerne  
le Luminaire et la Décoration  
en imitation métal**

# OXIFER

DIRECTEURS DE SALLES... OXIFER  
trouvera chez vous des possibilités d'utilisation illimitées tant  
au point de vue décoratif qu'au point de vue publicitaire.

Devis gratuit sur demande : 18-20, RUE LULLI  
Tél. Dragon 14-32 MARSEILLE R. C. M. 26.227

est celui du jeune frère de Jean-Pierre Aumont dans *L'Équipage*.

Voici une carrière cinématographique déjà bien remplie, et qui se complètera par les rôles que confiera à Serge Grave la Compagnie Française Cinématographique qui s'est assuré, pour deux ans, l'exclusivité de cette jeune vedette.

#### L'ACTIVITE DE LA FOX-FILM En France

La Fox Film a fait montre, le mois dernier, à Paris, d'une activité tout à fait remarquable.

En effet, 14 cinémas de Paris passaient en première vision la production Fred Bacos de la Fox Film, *Le Prince Jean*, interprété par Pierre Richard-Willm, Natalie Paley, Jean Debucourt, Aimé Clariond, Roger Karl, Arnaudy. Le succès que remporte *Le Prince Jean* n'étonnera d'ailleurs aucune des personnes qui eurent l'occasion d'assister soit à la présentation, soit à la première sortie de ce film, à l'Alhambra.

D'autre part, cette même société présentait la semaine dernière, deux de ses principales productions: *Le Vertige*, dont les principaux interprètes sont: Alice Field, André Burgère, Jean Toulout et Pauley, et *Le Monde en marche*, qui a connu un succès enviable au Marignan-Pathé, où il fut passé en version originale, avec sous-titres français.

En Amérique

Le mois de janvier aura vu une activité extraordinaire aux studios Fox d'Hollywood, où il n'y aura pas eu moins de treize films en production.

Tout d'abord, il faut citer *L'Enfer de Dante* et *Les Nouveaux Scandales de George White*, qui sont actuellement terminés.

Viennent ensuite: *Man Eating Tiger* (Le Tigre mangeur d'Hommes), dont les prises de vues sont actuellement près de se terminer; *Recipe for Murder* (Comment tuer ?), dont les vedettes sont Edmund Lowe et son co-équipier habituel, Victor Mc Laglen, avec



RUBY KEELER dans "DAMES" (Warner Bros)

Rose-Mary Ames; *La Parade des Rousses*, où l'on verra à nouveau la petite Jane Withers, partenaire de Shirley Temple, dans *Shirley Ariatrice*; *High Way Robbery* (Voleur de grand chemin), tiré d'une nouvelle très populaire en Amérique; *Thunder in the Night* (Tonnerre la Nuit), qui est le deuxième grand film de Ketti Gallian, et que produit Erich Pommer; *Work of Art* (Objet d'Art), avec Spencer Tracy et Caire Trévor; *Tabloid* histoire de journalisme; *La Nymphette errante*, avec Alice Faye; *\$ 10 Raise* (10 Dollars d'augmentation).

En plus de ces treize films, il faut encore signaler deux films espagnols. Comme on

voit, l'activité de la Fox Film, aussi bien en France qu'en Amérique, est loin de se ralentir.

#### « REVE ETERNEL »

Ceux qui, chaque année, font l'ascension du Mont-Blanc ne se doutent pas toujours qu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les habitants de Chamonix n'avaient pas encore osé affronter le redoutable sommet. Une légende du pays racontait, en effet, que ce qui brillait au soleil, sur le pic inviolé, c'était une mine d'or, mais que ce trésor était maudit. Quiconque porterait sur le métal des mains sacrilèges encourrait les pires calamités.

Deux hommes cependant osèrent braver cette menace, le guide Balmat, par passion peut-être trop cupide, et le physicien Paccard. Dans un très beau film, *Rêve Eternel*, que nous présente Cinédis, le docteur Arnold Franck, vient de nous retracer cette mémorable expédition où, en 1786, les deux hommes faillirent trouver la mort. La prédiction de la légende s'accomplit et Balmat sera frappé dans ses plus chères affections à la suite de son orgueilleuse victoire sur la nature. Et l'or, l'or tant convoité, existait bien, mais ce n'était pas la mine dont le guide avait rêvé.

Il y a, dans ce film, de puissantes et saisissantes images. Les plus belles sont incontestablement celles qui nous transportent sur le glacier, pendant une tempête de neige. De l'avis des alpinistes, aucune bande similaire n'a atteint à une telle vérité dans ce passage dramatique, l'un d'ailleurs dont les prises de vues furent les plus difficiles et les plus périlleuses.

#### RIGOULOT A L'ECRAN

C'est dans *Paris mes amours*, que Charles Rigoulot fera ses débuts au cinéma parlant, aux côtés de Paul Lalloz, Monique Bert, Jeanne Hellling, Pierre Juvenet, Léna Rous-sika, Robert Seller. La musique de ce film sera de Raymond Wraszkoff. Les décors de J. Douarinou, et les photos de Lucien Hayer.

Le Gérant : A. DE MASINI.

Impr. Costes et Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand à Marseille

### FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CINÉMAS

Charbons "LORRAINE"

## Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE  
Téléphone Garibaldi : 76-60

Réparations garanties d'appareils de PROJECTION toutes marques  
INSTALLATIONS DE CABINES  
DEVIS SUR DEMANDE

MATÉRIEL NEUF ET D'OCCASION

DÉPANNAGE D'APPAREILS SONORES



ARMAND BERNARD et JANINE MÉRREY dans "L'ONCLE DE PÉKIN" (Luna-Film)

## Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

Les Meilleures Productions Parlantes



53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00  
Adr. Télég. GUIDICINE



Agence de Marseille  
26, Rue de la Bibliothèque  
Tél. Colbert 89-38 - 89-39



Téléphone Colbert 46-87



AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Téléph. Garibaldi 71-89



17, Boul. Longchamp  
Tél. N. 48-26



71, Rue Saint-Ferréol  
Tél. D. 71-53

AZURA-FILM



102, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 49-88



AGENCE DE MARSEILLE  
5, Rue Villeneuve, 5  
Tél. N. 01-81



S. A. R. L. 250.000 Frs  
79, Avenue des Champs-Élysées  
PARIS  
Téléph. : Balzac 19-45  
Adr. Tél. : FILMAKIM-PARIS



LUNA FILM

Agence de la Région du Midi :  
152, Rue Consolat - MARSEILLE  
Téléph. National 36-22

Alliance Cinématographique Européenne

AGENCE de MARSEILLE :  
52, Boul. Longchamp  
Tél. N. 7-85

# GRANET-RAVAN

## SERVICE EXTRA RAPIDE PARI-MARSEILLE EN 12 HEURES

TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Groupage PARI-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL. Colbert 68-46 (R1)  
PARIS 40 Rue du Caire TEL. Gut. 35-51

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral.  
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux.

Maisons FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN réunies - Tél. N. 40.24

ÉLÉGANCE - CONFORT

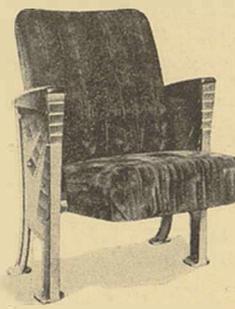
SOLIDITÉ - SILENCE

DES PRIX A LA PORTÉE DE TOUS

DES RÉFÉRENCES pour la Région du Midi

à Marseille	<b>REX</b>
»	RÉGENT
»	<b>ODÉON</b>
»	ARTISTIC
Nice	ESCURIAL
»	EXCELSIOR
Montpellier	TRIANON
Pertuis	TH. MUNICIPAL
Alès	GRAND CASINO
Toulon	TRIANON
Hyères	FÉMINA
Fréjus	CINÉMA
Grasse	OLYMPIA
Grenoble	REX
Marmande	COMÆDIA
Toulouse	TRIANON

aux



**E<sup>ts</sup> BERTRAND FAURE**

S. R. L. au Capital de 3.250.000 Francs

20, Rue Hoche à PUTEAUX (Seine)

Téléphone Carnot 91-04 - 91-05

LA MAISON QUI S'IMPOSE PAR LA SEULE VALEUR  
DE SES CRÉATIONS

— LA MAISON QUI IGNORE LE BLUFF —

Lettres

Enveloppes

Factures

Cartes Commerciales

etc., etc.

en

**Thermo-Relief**

IMPRIMERIE COSTES & SAUQUET

49, Rue Edmond-Rostand - MARSEILLE

Téléphone Dragon 64 08